

Le pilotage du changement : enjeux et modalités dans le secteur public local

Stéphane Trébucq

Professeur des Universités en Sciences de Gestion Université de Bordeaux et IAE Bordeaux Chaire capital humain et performance globale stephane.trebucq@u-bordeaux.fr



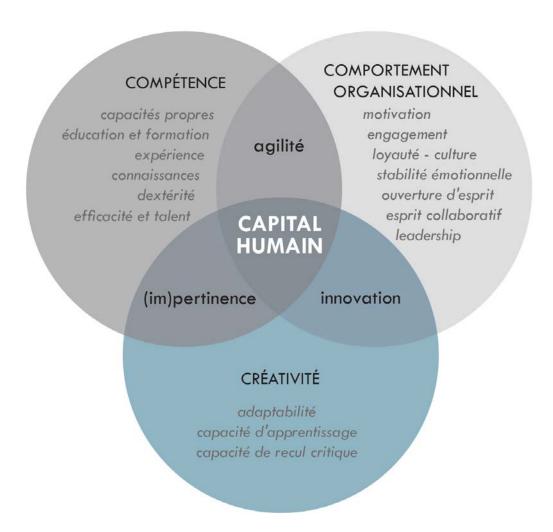








Le capital humain : un facteur de l'équation de la performance organisationnelle





Et quand le pilotage du changement échoue, reste-t-il des solutions de secours ?

- Quelques observations empiriques d'échec du changement : systèmes de croyances, culture et idéologie organisationnelle, force des habitudes, stratégies de pouvoir, jeu des acteurs avec la variable temps, capacité de leadership.
- Plusieurs options : prendre un nouveau « pilote », changer « d'équipage », prendre un nouvel « avion », imposer les changements via les « normes » et la « réglementation aérienne »

Du pilotage du changement à un changement de pilotage ?

- Succès de la thématique de « l'entreprise libérée », et de « l'administration libérée », d'Isaac Getz (2009, 2016), et retour à une approche foucaldienne de l'organisation (« Surveiller et punir », Michel Foucault)
- Faut-il arrêter de surveiller et commencer à faire confiance dans les administrations publiques ?

Du pilotage au pilotage automatique?

- Succès de l'utopie transhumaniste (Ferry, 2016), du big et de l'open data, et de l'arrivée en force de l'intelligence artificielle (e-administration 4.0)
- Le facteur humain est-il encore pour les services publics un risque tolérable et acceptable ?

La métaphore et la rhétorique du « pilotage »

- Approches historiques (Bourguignon, 2003) et courants critiques du management (Nizet et Pichault, 2015)
- Piloter : est-ce aussi simple que l'on voudrait bien le laisser entendre ? Mais est-ce tout simplement le bon terme ?
- Voir Cooren & Taylor (1996), théorie de la communication organisationnelle et du cycle texte-conversation

Conclusion: vers un changement de paradigme ?

- Les services publics échappent-ils aux grandes tendances sociétales
 ?
 - cf Lawrence et Lorsch, et la dépendance des organisations face aux technologies de gestion dont elles disposent
 - perte d'influence du courant du management scientifique (exemple : contrat psychologique, propriété psychologique)
 - micro-psychologie des acteurs ignorée et souvent hors des radars
- Quelle tendance choisir :
 - plus de contrôle (« data scientist »)
 - plus d'intelligence (artificielle)
 - plus de confiance/d'écoute des parties prenantes (conflits d'influence et de légitimité)